

« LE BISSÊTRE »

Où le rencontrer ?

L'opportunité de rencontrer le Bissêtre ne se présente pas tous les jours dans la mesure où la créature n'est visible que dans les environs immédiats de la ville de La Châtre (Indre), au cours des années bissextiles et plus particulièrement pendant les périodes d'inondations. Si vos pas vous ont conduit dans cette région et que les deux dernières conditions sont réunies, faites en sorte de trouver un abri avant que les ultimes lueurs du soleil ne s'éteignent à l'horizon car c'est l'heure où le Bissêtre parcourt la campagne, visitant les marais et les marécages, et s'embusque sur la bonde des étangs, au beau milieu des roseaux. A son nom, parfois orthographié Bicêtre, se substitue, dans la bouche de certains conteurs, celui de Grand Bissexte.

Comment le reconnaître ?

Se tenant aussi immobile que la bourbe dans laquelle il est enlisé jusqu'aux genoux, ce démon des eaux dormantes peut demeurer ainsi des heures entières, occupé à scruter les environs avec une attention soutenue, guettant l'approche de quelque marcheur attardé. Enduit de fange verdâtre, son corps entièrement nu est à la fois longiligne et musculeux. Son nez crochu ainsi que ses yeux enfoncés dans leurs orbites confèrent à son visage un aspect lugubre et menaçant. N'était sa taille gigantesque, le Bissêtre pourrait aisément être pris pour un vieux paysan.

Que faut-il craindre ?

Dépêché sur terre par Satan en personne, le Bissêtre est investi par son maître de missions funestes dont il ne peut s'acquitter que tous les quatre ans. Il est par sa seule présence la cause de tous les malheurs qui frappent les paysans et même de toutes les catastrophes qui surviennent au cours des années bissextiles, des épidémies jusqu'aux guerres ! On lui prête la faculté d'aviver par son souffle la puanteur toxique des eaux marécageuses dans le but de disséminer aux quatre vents maladies et fièvres. Les femmes qui, raconte-t-on encore, enfantent l'année où se manifeste le Bissêtre donnent toutes le jour à une fille ou à des jumeaux puis demeurent stériles durant sept années consécutives. [...]